Lausanne 9e Mars 1805.

1805

Monsieur.

C'est avec un bien grand plaisir que j'ai appris par notre ami le Professeur Struve, votre heureuse arrivée sur notre Continent, et l'espérance dont vous nous avez flatté, de vous voir dans ce pays pendant le cours de l'été prochain. Tous ceux qui ont eu l'avantage de vous connoître pendant le séjour que vous y avez fait, se félicitent de votre retour. En mon particulier j'en suis enchanté, et viens vous offrir l'hospitalité que vous avez bien voulu accepter, et que je tacherai de vous rendre plus agréable. Mad. Verdeil, qui partage mes sentimens pour vous et vous prie d'en agréer l'expression, me charge de vous offrir un petit appartement aiant la belle vüe du Lac que vous connoissés, et dans lequel vous seriez fort à votre aise. De mon coté je vous invite à m'aider à boire quelques Bouteilles de Madère qui me restent encore de